
A propos de la distribution des prix.

Numéro d'inventaire : 1979.01802

Auteur(s) : Cham

Charles Gilbert

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Collection : Croquis

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille jaunie découpée collée sur un carton pliure centrale planche de 9 vignettes

Mesures : hauteur : 355 mm ; largeur : 247 mm

Notes : Série de 9 dessins humoristiques accompagnés d'un texte de légende. au-dessus des vignettes : "A propos de la distribution des prix, croquis par Cham." Cham (1819-1879) dessinateur humoriste. IFF. P. 235. aucune mention de la gravure. Cham a fourni de nombreux dessins sur bois pour des petits albums comiques gravés par Gilbert.

Mots-clés : Récompenses et témoignages de satisfaction

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill.

A PROPOS DE LA DISTRIBUTION DES PRIX. — CROQUIS PAR CHAM.



LE PION. — Monsieur, voici un livre que je viens de consacrer au jeune Chapuzot.
LE MAITRE DE PENSION. — Très bien, je le lui rendrai comme prix à la distribution. (Mus) Je vous serais obligé si vous pouviez m'en consacrer encore une douzaine.



LE DISCOURS LATIN.
— Dire que si je travaille bien je deviendrai peut-être aussi embêtant que ce monsieur-là!



L'ÉLÈVE. — Hi ! hi ! hi !
LE MAITRE DE PENSION. — Vous n'êtes pas content d'avoir un prix ?
L'ÉLÈVE. — Si fait, m'sieu, mais c'est qu'il faut que je vous embrasse en le prenant, et vous êtes si laid ! Hi ! hi ! je pourrai jamais !



Mon ami, je ne veux pas qu'en apprenant à ton fils à dessiner de beaux nez comme celui-là... ensuite il ne pourrait plus s'habituer au tien.



LE PAPA. — Tu le sais, mon garçon, je ne veux pas être venu ici pour rien, je ne lâcherai ton oreille que lorsque j'entendrai appeler ton nom.



— Qu'est-ce qu'on t'a donné pour prix ?
— La vie de saint Modard.
— Si t'as le malheur de lire ça, tu bâilleras pendant quarante jours.



— Comment, monsieur, vous avez donné le prix à cet enfant qui n'a toujours été le dernier de sa classe, et mon fils n'a rien eu ?



— C'est abominable ! mon fils n'a rien fait depuis qu'il est chez vous.
— Comment, monsieur, vous trouvez qu'il n'a rien fait ? en moins de huit mois il a grandi de plus de quatre pouces !



— Mais, malheureux, tu nous avais dit que tu surrais un prix ?
— Oui, maman, le maître avait mis l'argent de côté pour me l'acheter, mais bien sûr qu'il a joué à la Bourse, il aura perdu tout son argout et, ça fait que je n'ai rien eu !

